

Mardi 17 juin 2025

Discours de réception de notre confrère Ludovic FROBERT

« *Vivre en travaillant ou mourir en combattant : quelques épisodes originaux de l'histoire d'une devise* ».

En 2007, le journaliste britannique Paul Mason publiait *Live Working or Die Fighting*. Dans cet essai, la célèbre formule des canuts de Lyon devenait devise de toutes les luttes sociales ayant opposé le travail au capital, un peu partout sur la planète et cela depuis deux siècles. Des proximités se révélaient entre les luttes d'hier et celles du présent. Dans son chapitre 2, Mason évoquait la situation actuelle terrible des tisseurs de Varanasi en Inde, pour la rapprocher de l'épisode lyonnais des années 1831-1834. Confrontés au verdict de déclin définitif de leur industrie nécessitant sacrifices financiers pour les travailleurs, transformation radicale de la production et pire encore délocalisation des activités, les canuts de Lyon avaient décidé de prendre voix en fondant un journal pionnier, *L'Écho de la fabrique*. Là, selon Mason, ils allaient formuler les trois revendications basiques que l'on retrouverait à la suite dans toutes les luttes sociales : « self-betterment, workplace autonomy and democratic rights ».

Ne serait-il pas aujourd'hui tentant d'enquêter spécifiquement sur l'histoire de cette devise ? Elle témoigne du poids central qu'ont longtemps eu les mots dans les luttes modernes. Temps peut-être passés, car aujourd'hui on explique que l'image a définitivement supplanté le langage. Mais n'est-ce pas justement ce qui constituerait un des intérêts d'une telle enquête sur la devise des canuts ? Bien des épisodes mériteraient d'être abordés, et pour se limiter aux premiers d'entre eux : comment, surgie semble-t-il dans la rue, en pleins combats, en un point précis de Lyon, le 21 novembre 1831, la formule est-elle déjà partout dans les journaux nationaux à peine deux jours plus tard ? Comment se diffuse-t-elle entre les deux insurrections, et est-elle reprise en avril 1834 ? Comment une première histoire globale des insurrections, celle que propose Jean-Baptiste Monfalcon en 1834, décline la devise et sert par la suite de référence ? Comment, en 1837 Franz Liszt compose son allegro *Lyon* autour de la formule ? Comment les mots de la devise s'associent assez rapidement à une image, celle du célèbre drapeau noir ?

Bien des épisodes pourraient être anticipés, des pistes évoquées. Je ne sais trop ce qu'il en sera de cette enquête, mais j'aimerais, dans le contexte de ce discours de réception, vous évoquer ce qui pourrait en être l'un des premiers chapitres. « C'est moi qui proposai d'inscrire sur le drapeau des ouvriers ces mots qui sont devenus fameux depuis : VIVRE EN TRAVAILLANT OU MOURIR EN COMBATTANT ». L'affirmation se trouve dans un fort livre qui paraît à la toute fin de l'année 1845, à Paris : *Confession d'un malheureux. Vie de Jean Claude Romand, forçat libéré, écrite par lui-même, et publié par M. Edouard Servan de Sugny, procureur du Roi près le Tribunal de première instance de Nantua*. Lors de cette conférence, nous évoquerons donc ce livre curieux ainsi que les principaux protagonistes de cette histoire, notamment le tailleur d'habits et ancien forçat Romand et le procureur et... académicien Servan de Sugny.